

Depuis 150 ans

Il y a 150 ans... le P. Jules CHEVALIER fondait la Congrégation des MISSIONNAIRES DU SACRÉ-CŒUR

1854... d'hier

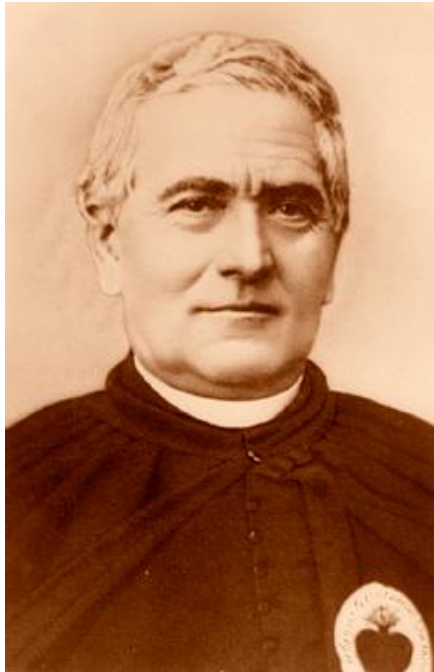
- q Cette année-là, pour préparer de façon spéciale la solennité de l'Immaculée-Conception, il faisait une neuvaine avec toute l'Église : déjà l'idée que “chacun prie aux intentions de tous... et tous aux intentions de chacun” ! Car il avait en tête une intention particulière : il rêvait de fonder une congrégation de missionnaires pour faire aimer partout le Cœur de Jésus Christ, et il confiait ce rêve à Marie.
- q Le 8 décembre 1854, dernier jour de cette grande neuvaine, il vit une réponse de Notre-Dame dans l'aide financière que quelqu'un lui promit : « Dès lors, écrit-il, notre petite Société était fondée... Nous porterons le nom de “Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus”, et nous nous efforcerons de remplir toutes les obligations d'une si grande vocation. »
- q Le P. Jules CHEVALIER a offert à l'Église la dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur. Il a créé une Fraternité de prière, devenue mondiale. Il a construit la Basilique et lancé le Pèlerinage d'Issoudun. Il a édité une revue mensuelle (Les Annales d'Issoudun) qui en est à sa 137ème année. Et trois Congrégations nées de son ardeur missionnaire comptent aujourd'hui plus de 5000 membres dans 53 pays, sur tous les continents.

à aujourd'hui... 2004

- q Le nom du P. Jules CHEVALIER et son œuvre sont connus dans le monde entier... Le rêve du jeune vicaire d'Issoudun a pris forme bien au-delà des frontières de l'hexagone. La dimension internationale des 3 Congrégations¹ qui ont pris naissance au cœur de la France montre la richesse de l'élan spirituel (charisme) du P. Chevalier.

- q Afin de montrer, au sein de l'Église de France, cette dimension universelle, Issoudun accueille une équipe internationale au service du sanctuaire et du pèlerinage à Notre-Dame du Sacré-Cœur : un Papou, un Indonésien, un Français, un Suisse, une Sœur d'Australie et une autre du Congo RDC.
- q Par ailleurs, l'équipe COR NOVUM, elle aussi internationale, assure une animation et une formation spirituelle pour les membres des 3 Congrégations et des Laïcs associés. Elle est composée d'un Français, d'un Américain des USA, d'une Australienne, d'une Papoue et d'une Américaine. Chacune des 3 Congrégations du P. CHEVALIER est représentée dans cette équipe.
- q Aujourd'hui, les MSC de France/Suisse, au nombre de 104, sont engagés dans la pastorale paroissiale, le monde des jeunes, les aumôneries d'hôpitaux, les gens de la rue, les médias, les pèlerinages et les retraites spirituelles. Frappée par le vieillissement et par le manque de vocations, leur "Province" n'en reste pas moins jeune, avec ses 150 printemps ! Ces 104 MSC souhaitent apporter leur note dans le concert évangélique de ce 21ème siècle commençant et ce, dans une fidélité créatrice et avec l'audace de leur Fondateur.

1 Les Missionnaires du Sacré-Cœur, les Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur et les Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur.



Quelques étapes d'une vie donnée

- q **15 mars 1824** : naissance de Jules Chevalier à Richelieu, en Touraine, au sein d'une famille modeste.
- q **Octobre 1841** : à 17 ans, après avoir déjà travaillé comme apprenti cordonnier, il commence des études au petit séminaire.
- q **Octobre 1846** : il entre au grand séminaire de Bourges. Il découvre la spiritualité du Sacré-Cœur et mûrit son projet missionnaire et religieux.
- q **14 juin 1851** : Jules Chevalier est ordonné prêtre. Après avoir exercé son ministère comme vicaire dans trois paroisses, il est nommé à Issoudun qu'il ne quittera plus jusqu'à sa mort.
- q **8 décembre 1854** : avec un confrère qu'il connaissait déjà au séminaire, et qui partage son enthousiasme, le Père Maugenest, il fonde ce qui deviendra la Société des Missionnaires du Sacré-Cœur.
- q **Été 1857** : en reconnaissance à la Vierge pour la place qu'elle a prise dans la fondation des MSC, le Père Chevalier l'invoque comme "Notre-Dame du Sacré-Cœur". À la demande de laïcs, va naître "l'Archiconfrérie de Notre-Dame du Sacré-Cœur", devenue aujourd'hui "la Fraternité Notre-Dame du Sacré-Cœur". Une revue, les Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur, fondée en 1866, avec la précieuse collaboration du Père Victor Jouët, permettra de relier entre elles les centaines de milliers de personnes qui se laissent conduire par Notre-Dame au Cœur de son Fils.
- q **30 août 1874** : fondation, par le Père Chevalier, des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Après des débuts difficiles, ce ne sera qu'en 1882 que Mère Marie-Louise Hartzer reprendra cette fondation avec le Père Chevalier, d'une façon durable.
- q **1880** : expulsion des religieux de tous leurs bâtiments. Cette expulsion amènera une dispersion hors de France de la plupart des MSC... et cette dispersion conduira à une expansion internationale. Le Père Chevalier demeure en France, comme curé d'Issoudun.
- q **25 mars 1881** : le Cardinal Simeoni, au nom du Pape Léon XIII, propose la mission de Mélanésie et Micronésie aux MSC.
- q **1901** : une nouvelle fois, des lois antireligieuses dispersent les religieux de France. Pour les MSC, en particulier le Père Chevalier, ce sera un passage douloureux mais fécond.
- q **21 octobre 1907** : mort du Père Jules Chevalier à Issoudun.

Depuis 150 ans...

... sur les chemins du monde !

Il y a de quoi rendre grâce au Seigneur...

... parce qu'IL nous a choisis

pour témoigner de l'amour d'un Dieu qui nous invite à aimer, avec cœur, le monde et les hommes de ce temps !

... parce qu'IL nous a appelés

pour aller du cœur du Berry au cœur du monde, et parmi tous les peuples.

... parce qu'IL nous a donné une mission

qui, d'après l'intuition du P. Chevalier, est ouverte à tous les champs d'apostolat, à toutes les nécessités de l'humanité. Là où il y a un besoin humain, il y a un appel pour un Missionnaire du Sacré-Cœur.

... parce qu'IL nous a rendus créatifs

Avec l'aide de l'Esprit Saint, nous avons commencé toute une série d'activités pastorales avec les Laïcs, aux avant-gardes et aux frontières.

21 Congrégations religieuses ont pour fondateur un Missionnaire du Sacré-Cœur.

... parce qu'IL nous a rendus féconds

en participant à la fondation d'Églises locales. En moyenne, depuis notre fondation en 1854, tous les 5 ans et demi, naît une nouvelle Église locale fondée grâce aux M.S.C.

... parce qu'IL nous a fait renaître

À la suite du renouveau engagé par le Concile Vatican II, le P. CUSKELLY, australien, Supérieur Général, nous a fait redécouvrir la figure prophétique du P. Jules CHEVALIER : “Un homme avec une mission”.

... parce qu'IL nous a donné une Mère

Selon la promesse faite par le P. Chevalier, nous appelons Marie : Notre-Dame du Sacré-Cœur. Elle nous a toujours précédés dans nos champs missionnaires. Jules Chevalier l'a appelée la “Fondatrice” de son œuvre.

... parce qu'IL nous a fait un grand cadeau !

Nous reconnaissons que notre charisme fondateur est un cadeau exceptionnel que Dieu nous a fait pour le service de son Peuple. Notre vision particulière de

Jésus avec son amour personnel et concret pour chaque être humain, son amour compatissant et miséricordieux, vaillant et fort, constant et fidèle, s'offre à nous comme une réponse aux maux dont souffre l'humanité du 21ème siècle.

... parce qu'IL nous ouvre l'avenir

La redécouverte de la figure du Fondateur et la force que représente la spiritualité du Cœur nous invitent à l'audace missionnaire. Nous sommes convaincus que l'Esprit Saint peut nous ouvrir aux nouveaux “signes du temps” et que notre spiritualité répond aux attentes des hommes et des femmes du siècle nouveau.

... parce qu'IL nous rend fidèles

Les figures de nos aînés témoignent de la fidélité de Dieu à l'égard de notre Congrégation et sont le gage de la sainteté que Dieu accorde à ses amis. Parmi eux, nous pouvons citer ceux que l'Église, nous l'espérons, pourra un jour donner en exemple à tous ses enfants : P. Jules CHEVALIER, Mgr Henri VERJUS, Mgr Alain de BOISMENU, les martyrs d'Espagne et ceux de Baïning (Péninsule de la Gazelle, Nouvelle-Bretagne, Papouasie Nouvelle Guinée) et les M.S.C. martyrs d'Amérique Centrale.

Note rédigée par le Père Joaquin HERRERA, MSC
Assistant du Père Général, à Rome
(ancien Prvincial d'Espagne
et ancien Pro-Prvincial d'Amérique Centrale)

Contacts pour informations complémentaires :

- Père Daniel AUGUIÉ, msc (Supérieur Provincial)
Tél. 06 15 10 60 70 e~mail : danaugie@aol.com
- Mme Chantal CHAUVIN (Gestion, promotion, relation avec la presse)
Tél. 06 76 81 00 36 e~mail : chantal.annaes@wanadoo.fr
- Père Édouard CLIVAZ, msc (radio, correspondant RCF)
Tél. 06 61 88 02 16 e~mail : eclivaz@wanadoo.fr
- Raymond LIÈVRE, msc (Recteur du Pèlerinage d'Issoudun)
Tél. 02 54 03 33 98 e~mail : Rlievre@aol.com
- Père André MAYOR, msc (historique Père Chevalier)
40, rue Neuve – 01120 THIL Tél. 04 78 55 31 47
- Père Pierre PYTHOUD, msc (Rédacteur des Annales d'Issoudun)
Tél. 02 54 03 19 16 e~mail : pepitou14@wanadoo.fr
- Père André TOSTAIN, msc (sur Notre-Dame du Sacré-Cœur)
Tél. 02 54 03 34 69

1854 – LE P. JULES CHEVALIER

fonde les Missionnaires du Sacré-Cœur :
*les grandes étapes d'une vie d'après ses "Notes intimes"
et les "Annales de la Petite Société"*

15 mars 1824 : naissance à Richelieu (Touraine) et baptême le lendemain.

“Peu de temps après mon baptême, ma mère me consacra à la Très Sainte Vierge et au Sacré-Cœur.”

1836 : première communion

“Je me disais au fond du cœur : quelle belle vocation que celle de missionnaire. Que je serais heureux si Dieu me donnait un jour la grâce de le devenir.”

mars 1841 : la famille Chevalier quitte Richelieu pour VATAN (en Berry, près d'Issoudun). Chevalier a 17 ans. Il entre alors au Petit Séminaire du Diocèse de Bourges à Saint-Gaultier (Indre).

“Quinze jours s'étaient à peine écoulés depuis mon arrivée que je fus saisi d'un ennui mortel et d'un profond découragement. Je voulais à tout prix rentrer dans ma famille... M. le Supérieur me conseilla d'attendre la fin de la retraite qui devait bientôt avoir lieu... Le jour fixé arriva ; elle fut prêchée par un Père Jésuite. C'est là que la grâce m'attendait. Tous mes doutes furent dissipés ; la joie revint dans mon cœur et je fus heureux.”

1846-1851 : Grand Séminaire à Bourges

“La lecture des Annales de la Propagation de la Foi fit naître en moi le désir des missions. Je me sentais prêt à tous les sacrifices pour aller porter la lumière de l'Évangile parmi les infidèles. Je m'en ouvris au P. Supérieur, M. l'Abbé Ruel, qui était mon directeur. Il repoussa cette idée, et me dit de lui en parler plus tard... Il finit par me dire que le diocèse avait besoin de prêtres et qu'il s'opposait à mon départ. Je me soumis en attendant l'heure de la Providence.”

“... En étudiant le traité de l'Incarnation, notre professeur y ajouta une thèse sur la dévotion au Sacré-Cœur (ndlr : sans doute en raison de la parution de la lettre pastorale du Cardinal de VILLÈLE, archevêque de Bourges, qui instituait le culte du Sacré-Cœur dans son diocèse). Il la développa avec beaucoup de savoir et de piété... La lecture (d'un autre livre sur cette même dévotion) excita en moi un vif désir de m'en faire l'apôtre puisque Notre Seigneur lui-même voulait la voir répandue partout dans le monde.”

14 juin 1851 : Ordination sacerdotale de l'Abbé Chevalier, suivie de trois ministères de courte durée à : Ivoy-le-Pré, Châtillon-sur-Indre et Aubigny-sur-Nère.

En octobre 1854, nouvelle lettre de nomination :

“Avant d'ouvrir la lettre de l'archevêché, je me jette à genoux et je dis : Seigneur, j'accepte par avance et de bon cœur le nouveau poste qui me sera confié. À peine avais-je lu les premières lignes, je vois à ma grande surprise que je suis nommé à Issoudun... Je pensais toujours à mon projet du grand séminaire de fonder une communauté de missionnaires. Issoudun m'avait toujours semblé comme devant être le berceau de cette fondation si jamais elle devait avoir lieu, à cause de son manque de secours religieux et de l'impiété qui y régnait.”

22 octobre 1854 : l'Abbé Chevalier arrive à Issoudun pour y exercer sa charge de vicaire. Il y trouve un de ses compagnons de séminaire, l'Abbé Maugenest, avec lequel il avait souvent partagé ses projets. Aussitôt, ils décident ensemble de demander à Marie un signe en faveur de leur fondation projetée.

“Comme nous n'avons aucune ressource, et puisque nous sommes à la veille de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, nous ferons une neuvaine à la Vierge Marie. Nous lui demanderons de nous obtenir du Cœur de son Fils un signe certain qu'il approuve notre projet...

Si nous sommes exaucés, nous prendrons le titre de Missionnaires du Sacré-Cœur. Notre mission propre sera de rendre au Cœur de Jésus... un culte particulier d'adoration ; de faire connaître aux âmes autant que nous le pourrons tous les trésors de sanctification qu'il renferme ; puis de faire aimer et honorer Marie par tous les moyens possibles, d'une manière spéciale.”

8 décembre 1854 : un paroissien se présente à la sacristie, porteur d'un don anonyme important :

“Vous êtes l'envoyé du ciel. C'est par vous que la Vierge Immaculée nous répond aujourd'hui !”, s'exclame le P. Chevalier.

“Oh ! Marie, Ô notre Bonne Mère ! Soyez à jamais bénie ! Quel jour heureux pour nous ! L'anniversaire de votre Immaculée Conception sera désormais celui de la conception de la nouvelle Société des Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus, car c'est aujourd'hui que commence pour elle le mystère de la vie !”

8 septembre 1855 : Installation officielle des Missionnaires du Sacré-Cœur

« Admirable coïncidence que le ciel seul pouvait ménager : les membres de la nouvelle société étaient appelés “Missionnaires du Sacré-Cœur”, tandis que l'Église célébrait le Saint Nom de Marie et que, dans mon cœur, je donnais déjà à Marie le nom de Notre-Dame du Sacré-Cœur. »

Juin 1856 : Entrée dans la Société de Charles PIPERON, natif de Vierzon, le compagnon fidèle du P. Jules CHEVALIER .

“Cher vénéré Père Piperon,... pieux et bon, zélé, charitable et dévoué, ne craignant ni le travail ni les privations.”

Mai-Juin 1857 : on fait des projets de construction d'une église.

“Dans notre future église, l'autel de Marie sera dédié à Notre-Dame du Sacré-Cœur.”

Décembre 1857 : Le premier compagnon, le Père MAUGENEST, est nommé Archiprêtre de la Cathédrale de Bourges. Commence alors pour le P. Chevalier une période difficile. Il est presque seul et cherche la lumière... Il devient pèlerin et visite Paray-le-Monial (début 1858), Lalouvesc (juillet 1858), rencontre le Saint Curé d'Ars (14 juillet 1859), puis va à Rome, où il rencontre le Pape Pie IX (août 1860).

15 juin 1860 : Bénédiction de la première partie de l'église (l'actuelle nef de la Basilique).

1863 : Fin de la construction de l'église du Sacré-Cœur qui deviendra par la suite Basilique de Notre-Dame du Sacré-Cœur (par décret du Pape Pie IX).

6 avril 1864 : Fondation de la “Confrérie de Notre-Dame du Sacré-Cœur” appelée aujourd'hui “Fraternité Notre-Dame du Sacré-Cœur”.

“Établie depuis quatre ans seulement, elle a fait dans toutes les parties du monde des progrès si rapides qu'aujourd'hui elle compte plus de deux millions d'associés... Les pèlerinages au sanctuaire de Notre-Dame du Sacré-Cœur se multiplient de jour en jour et déjà les ex-voto couvrent en grande partie les murailles de l'église.” (Notes Intimes, en ... 1868).

28 décembre 1864 : L'abbé Victor JOUËT arrive de Marseille “pour voir” l'œuvre naissante, au nom de son Évêque. Il sera conquis, deviendra M.S.C., et sera un précieux collaborateur du P. CHEVALIER. En janvier 1866, il publie le premier numéro des “Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur”.

1er mars 1866 : Arrivée du P. Jean-Marie VANDEL. Il propose au P. Jules Chevalier de subvenir aux besoins financiers d'un petit séminaire (qu'on appellera “Petite-Œuvre”) par “l'œuvre du Sou par an”. On ne demandera aux associés que cette somme modique, espérant que sa modicité attirera de nombreuses offrandes.

“C'est Dieu qui vous a donné cette bonne idée, c'est à vous de l'exécuter ; qui mieux que vous saurait conduire l'entreprise à bonne fin ?”

8 septembre 1869 : Couronnement de la statue de Notre-Dame, au nom du Pape Pie IX. C'est la reconnaissance officielle de la dévotion. Auparavant, le Saint-Père s'était lui-même inscrit à l'Archiconfrérie.

« Ce qui frappe d'abord notre attention, c'est Marie, dans l'extase de la prière et de l'amour... Étendant les mains vers la terre, elle nous invite à nous adresser à elle “Ayez confiance !”. » Devant Marie, Jésus enfant. Il est là debout, à l'âge de 12 ans. D'une main il présente son Cœur, fournaise d'amour. De l'autre il montre sa Mère.

“Notre-Dame du Sacré-Cœur ! Ce titre est nouveau quant à la forme, mais l'idée qu'il exprime est aussi ancienne que le culte de Marie.

Ô Notre-Dame du Sacré-Cœur, Souviens-toi des merveilles que fit pour toi le Seigneur !”

1872 : P. Jules CHEVALIER devient curé d'Issoudun sur proposition de Mgr de La Tour d'Auvergne. Pour l'archevêque de Bourges, cette nomination est une précaution en vue de l'avenir incertain.

« Mgr de La Tour d'Auvergne nous proposa de continuer à diriger la Paroisse (d'Issoudun)... Mgr : “Je ne veux pas vous forcer, ... Peut-être la Cure d'Issoudun sera-t-elle un jour une planche de salut pour votre œuvre missionnaire.” Cette prophétie se réalisa, en effet, lors des expulsions. Plusieurs des nôtres furent employés comme vicaires et l'église paroissiale servit de sanctuaire à Notre-Dame du Sacré-Cœur ... »

Deux choses importantes restaient à réaliser :

1874 : La Fondation des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

“Dès les premiers jours où l'on donna à Marie le titre de Notre-Dame du Sacré-Cœur, on ne put se défendre de penser que cette divine Mère se formerait bientôt une cour d'honneur qui, à sa suite, et sous sa protection, se consacrerait entièrement au service du Cœur de Notre-Seigneur. Cet heureux pressentiment est réalisé aujourd'hui, 30 août 1874.”

1880 : Expulsions d'Issoudun et de France.

“En novembre 1880, nous fûmes expulsés en vertu des Décrets portés par des ministres franc-maçons, non seulement de notre Maison-Mère, mais encore de nos autres résidences, et nous allâmes demander pour nos œuvres un refuge à l'étranger. J'eus alors la douleur profonde de voir tous mes confrères dispersés, notre chère Basilique fermée et des scellés sacrilèges apposés sur ses portes.”

25 mars 1881 : Le Père Chevalier dit OUI au départ des premiers missionnaires pour le vicariat de ce qui deviendra la Papouasie Nouvelle Guinée.

« Notre humble congrégation répond avec la Vierge Marie : “Voici la servante du Seigneur !”. »

Commence alors la grande aventure missionnaire d'Issoudun...

1882 : Arrivée de Madame Marie-Louise HARTZER, qui relance la fondation des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

9 septembre 1896 : réouverture de la Basilique.

3 octobre 1901 : Le P. Jules CHEVALIER donne sa démission de Supérieur Général. Il avait déjà évoqué cette démission devant le Chapitre général de la Congrégation qu'il avait convoqué. Le Chapitre le renomme pour 12 ans et lui donne un vicaire général avec droit de succession. Le choix tomba sur le P. Lanctin. Dans le contexte

des expulsions (2ème vague), le P. Chevalier donne sa démission pour pouvoir rester curé d'Issoudun et ainsi sauver la petite Congrégation, comme il aime dire.

21 janvier 1907 : expulsion du P. Jules CHEVALIER du presbytère.

21 octobre 1907 : mort du P. Jules CHEVALIER et ensevelissement directement à la crypte de la Basilique. Le 24 octobre, funérailles du P. CHEVALIER. La Basilique avait été réouverte juste quelques jours avant sa mort.

“Les funérailles de notre regretté défunt ressemblèrent plus à une marche triomphale qu'à une cérémonie funèbre. De la maison mortuaire à l'église paroissiale et de celle-ci à la Basilique, une foule immense accompagnait la dépouille. Les plus indifférents, ceux mêmes qui s'étaient montrés hostiles, voulaient rendre hommage à l'homme de Dieu, à ce pasteur dévoué, à ce religieux consumé de zèle, qui avait dépensé, sans compter, ses forces, sa longue vie, pour le bien de cette vaste paroisse et aussi pour la propagation de l'Évangile dans les îles lointaines” (Cf. notice du P. Charles Pipéron).